

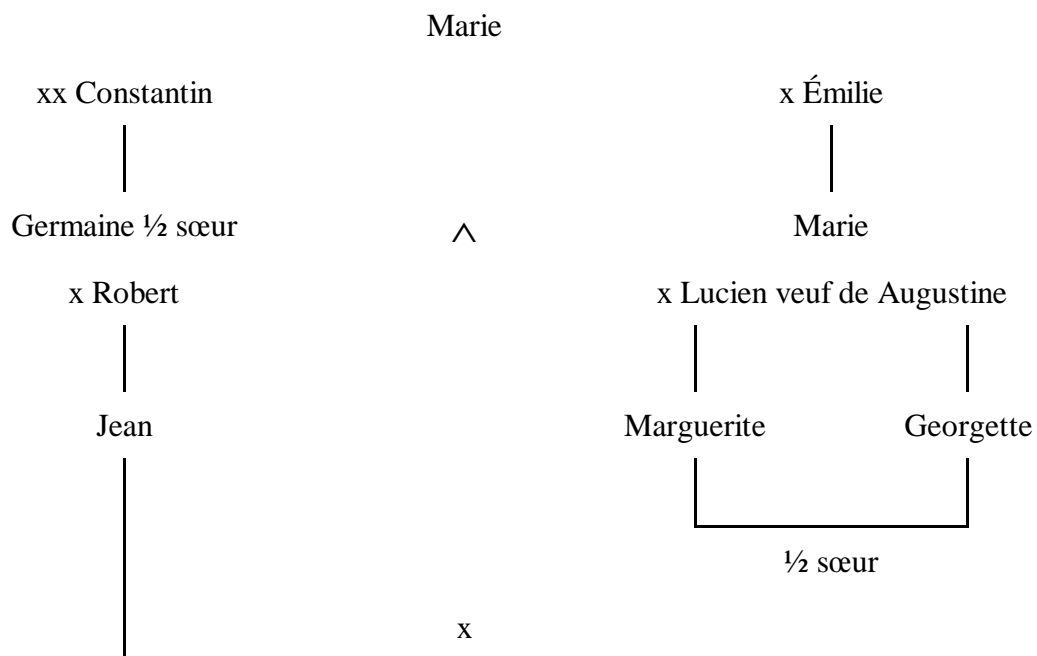


AU PIED DE MON ARBRE

Bulletin d'information gratuit à usage interne du Cercle

N° 13 – janv./fév. 2003

Problèmes pratiques : Famille



Donc Jean est 1/2 cousin de Marguerite, qui est sa 1/2 belle sœur.
La 1/2 sœur de mon épouse est ma 1/2 cousine et ma 1/2 belle-sœur.

Adresse E-mail Cercle : cgpl-545@netcourrier.com

Site Internet : <http://membres.lycos.fr/genealongwy>

SOMMAIRE

✓ Le mot du Président
✓ Inauguration des locaux
✓ Quand la Mélie s'en mêle...
✓ Calendrier des permanences
✓ Le christianisme dans notre région
✓ Orientation bibliographique

— LE MOT DU PRÉSIDENT

Avant, après, enfin...

Avant novembre 2001, notre Cercle était dans l'impasse et son activité fortement réduite : le manque de local se faisait sentir et la situation devenait préoccupante.

Après cette date et la signature d'une convention avec la municipalité de Mont-Saint-Martin, qui répondait positivement à notre demande et nous octroyait un local, tout s'éclaircissait et les travaux d'aménagement pouvaient commencer.

Enfin, depuis quelques semaines, notre documentation, classée, a repris sa place sur de belles étagères toutes neuves, et est à nouveau à votre disposition : cinq permanences ainsi qu'un cours de paléographie vous sont proposés chaque mois.

Notre Cercle peut reprendre une activité normale et je m'en félicite : 2003 marquera le début d'une nouvelle période, qui, je l'espère, sera enrichissante pour nous tous.

Jean-Paul COIGNARD

À INAUGURATION DES LOCAUX

Le samedi 14 décembre 2002 a eu lieu l'inauguration des locaux de notre Cercle, en présence des membres du conseil d'administration et des élus de la municipalité de Mont-Saint-Martin.

CALENDRIER DES PERMANENCES 1^{er} SEMESTRE 2003

Adresse du local : École Jean de La Fontaine
16 B, boulevard du 8 mai 1945 – 54350 MT-ST-MARTIN - & 03.82.25.71.88

* * * * *

- § Le 1^{er} mercredi de 14 h à 17 h
- § Les 2^{ème} et 4^{ème} samedis de 14 h à 17 h
- § Le 3^{ème} mardi de 20 h à 22 h
- § Le 4^{ème} jeudi de 20 h à 22 h
- § Le 3^{ème} samedi : cours de paléographie dispensé par M. TARNUS à 14 h

Mois	1 ^{er} mercredi	2 ^{ème} samedi	3 ^{ème} mardi	3 ^{ème} samedi paléographie	4 ^{ème} jeudi	4 ^{ème} samedi
février	05	08	18	15	27	22
mars	05	08	18	15	27	22
avril	02	12	15	19	24	26
mai	07	10	20	17	22	24
juin	04	14	17	21	26	28
juillet	02	12	16	19	24	26

JOURS	RESPONSABLES
3 ^{ème} mardi	Mmes BERGUET - MARCHAL – MM. COIGNARD - CHEZEAUX
1 ^{er} mercredi	Mme MARCHAL – MM. GUERRE - SIMONET
4 ^{ème} jeudi	MM. COIGNARD – DEGOUTIN – BREDEN - BARTHELEMY
2 ^{ème} samedi	Mmes BERGUET – GONCALVES – M. LIBERT
4 ^{ème} samedi	Mmes BANCK – BERGUET – GONCALVES – M. SIMONET

NUMÉROS UTILES

Mme BANCK	03.82.24.49.37	M. CHEZEAUX	03.82.89.85.55
Mme BERGUET	03.82.44.94.19	M. DEGOUTIN	03.82.23.22.66
M. BARTHELEMY		Mme GONCALVES	
M. BREDEN	03.82.44.00.61	M. GUERRE	03.82.23.59.43
M. COIGNARD	06.08.28.88.36	M. SIMONET	03.82.24.42.86

ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

- Abbé CLOUET** Histoire ecclésiastique de la province de Trêves 1844.
- J.B KAISER** Das Archidiaconat Longuyon am Anfange des 17. Jahrhunderts visitationsbericht von 1628-1629.
- A. LONGNON,V. CARRIERE** Pouillés de la province de Trêves. Paris MDCCCCXV.
- CLAUDE de MAILLET** Mémoires alphabétiques pour servir à l'histoire ou pouillé et à la direction générale du Barrois.
- J. BERTHOLET** Histoire ecclésiastique et civile du Duché de Luxembourg et du Comté de Chiny : 1743.
- F. LIENARD** Dictionnaire topographique du département de la Meuse. Paris MDCCCLXXII.
- C. CARRIERE** Introduction aux études d'histoire ecclésiastique locale. Paris T 1, 2 et 3.
- H. LABOURASSE** limites du Comté de Verdun et des décanats Wallons (1156-1570). Extrait des mémoires de la philomatique de Verdun, Meuse tome XV, 1901.
- Abbé CHATELLAIN** Les Comtés de Metz et la vouerie épiscopale du VIII^e et XIII^e siècle. Extrait des annuaires de la société d'histoire et d'archéologie Lorraine 10^{ème} année, Metz 1898.
- N. DORVAUX** Les anciens pouillés du diocèse de Metz. Extrait des mémoires de la société d'histoire et d'archéologie de la Moselle. Tome XVIII, Nancy 1902.

LE CHRISTIANISME DANS NOTRE RÉGION

On peut admettre que, dès le 2^{ème} siècle après J-C, les lieux importants de la Belgique mosellane ont possédé de petites communautés chrétiennes, formées surtout d'étrangers, dirigées par de simples prêtres relevant de l'évêque de Lyon.

Le premier évêque de Trêves, Saint-Euchaire, a vécu vers le milieu du 3^{ème} siècle. Malgré l'édit de Milan (313), le christianisme ne progressa qu'avec lenteur chez les Trévires. L'Église adopta les circonscriptions administratives de l'Empire Romain : il y eut un évêque au chef-lieu de chaque cité. Celui qui résidait à Trêves eut, mais seulement au 5^{ème} siècle, le rang de métropolitain avec des droits, encore mal définis, vis-à-vis des évêques de Metz, Toul et Verdun. Les vici ruraux et les grands domaines finirent sans doute par avoir leur chapelle.

C'est ainsi qu'au 5^{ème} siècle, l'Église est organisée dans notre région. Celle-ci forme une province divisée en quatre diocèses : à l'unité administrative, la cité avec son territoire la province ecclésiastique, gouvernée par l'évêque métropolitain. Si, dans le détail, ces règles subissent quelques atteintes, dans l'ensemble elles ont conservé leur force pendant le Moyen-Age et les temps modernes ; et les anciennes divisions romaines, ainsi christianisées se sont maintenues, malgré les partages de royaume, les créations administratives, les formations féodales qui ont bouleversé la carte politique des États.

Le diocèse métropolitain de Trêves était vaste, il englobait une partie de la rive gauche du Rhin, le Luxembourg et même les Ardennes. Ivoy, Stenay, Montmédy, la région de Longwy jusqu'aux environs de Briey et celles de Sierck en faisaient partie.

Vers l'an 1000, l'ancienne cité gallo-romaine, puis mérovingienne n'existe plus comme circonscription administrative. Elle a fait place au PAGUS. Les cités du nord et de l'est de la Gaule ancienne, en particulier notre région, se morcelèrent en plusieurs pagis. La partie Lotharingienne du diocèse de Trêves comprenait huit pagis, dont celui dit Mattensis.

Le pagus Matensis ou mieux Mattensis se trouve à la frontière des dialectes germaniques et romans. On le désigne, tour à tour, sous le nom de Mettigau, de Méthingowe, ou de Mathois et de Montois. Il doit être, avant tout, considéré comme un démembrement de la cité, puis du diocèse de Trêves, correspondant à une partie des vallées de la Chiers, à la vallée de l'Alzette allant du nord du Luxembourg aux hauteurs qui bordent la Crusnes, au sud. Le Mathois apparaît comme un centre de divergence de rivières.

Le pagus Méthingowe était limité à l'est par le pagus Rizigowe qui s'étendait sur les deux rives de la Moselle de Thionville au confluent de la Sure, à l'ouest par le pagus Arlensis (pays d'Arlon). Le diocèse métropolitain de Trêves avait, au 4^{ème} et au 5^{ème} siècle, les mêmes limites que la civitas Treverorum (Cité de Trêves), située sur la rive gauche du Rhin.

L'évêque métropolitain, devenu plus tard archevêque, divisa ce diocèse, au début du X^{ème} siècle, en cinq archidiaconés, dont celui de Longuyon, dit de Sainte-Agathe. Celui-ci fut, à son tour, subdivisé, comme les autres, en sept doyennés : ceux de Mersch, de Luxembourg, d'Arlon, de Bazailles, de longuyon, de Juvigny et d'Ivoy. Chaque doyenné était formé de la réunion d'un certain nombre de paroisses établies dans les villes et les campagnes.

Le 12 juillet 1790, l'assemblée nationale vota la constitution civile du clergé, sanctionnée le 24 août par le Roi ; les circonscriptions ecclésiastiques étaient remaniées ; il y avait un diocèse par département et au-dessus un arrondissement métropolitain. Notre région ne fit plus partie du diocèse ni de l'archevêché de Trêves, mais du diocèse de Metz et de l'arrondissement métropolitaine de Reims ou

du nord-est. Le 26 novembre 1790, l'archevêque de Trêves proteste contre le démembrement de la partie française de son propre diocèse et celui de sa province ecclésiastique ; ses cinq suffragants lorrains refusèrent le serment qu'on voulait leur imposer et quittèrent la France dans les premiers mois de 1791.

ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

- Abbé CLOUET** Histoire ecclésiastique de la province de Trêves 1844.
- J.B KAISER** Das Archidiaconat Longuyon am Anfange des 17. Jahrhunderts visitationsbericht von 1628-1629.
- A. LONGNON,V. CARRIERE** Pouillés de la province de Trêves. Paris MDCCCCXV.
- CLAUDE de MAILLET** Mémoires alphabétiques pour servir à l'histoire ou pouillé et à la direction générale du Barrois.
- J. BERTHOLET** Histoire ecclésiastique et civile du Duché de Luxembourg et du Comté de Chiny : 1743.
- F. LIENARD** Dictionnaire topographique du département de la Meuse. Paris MDCCCLXXII.
- C. CARRIERE** Introduction aux études d'histoire ecclésiastique locale. Paris T 1, 2 et 3.
- H. LABOURASSE** limites du Comté de Verdun et des décanats Wallons (1156-1570). Extrait des mémoires de la philomatique de Verdun, Meuse tome XV, 1901.
- Abbé CHATELLAIN** Les Comtés de Metz et la vouerie épiscopale du VIII^o et XIII^o siècle. Extrait des annuaires de la société d'histoire et d'archéologie Lorraine 10^{ème} année, Metz 1898.
- N. DORVAUX** Les anciens pouillés du diocèse de Metz. Extrait des mémoires de la société d'histoire et d'archéologie de la Moselle. Tome XVIII, Nancy 1902.

Ä INFORMATIONS DIVERSES

Les pièges du calendrier

Didier PARPIGNANT, commerçant de Mattaincourt, brûlé en 1629, fut accusé de sorcellerie pour avoir signé le même jour deux contrats de vente dans deux villes : Genève et Besançon, distantes de plus de 40 lieues (177 kms, 5 jours de voyage à l'époque).

Explication :

Besançon, catholique, appliquait le calendrier grégorien, instauré par Grégoire XIII le 04.10.1582 fut suivi du 15.10.1582.

Genève, calviniste, suivait encore le calendrier julien et retardait de 11 jours.